

SOE CONTRE GESTAPO

La véritable histoire du major Sutill et du réseau français de résistance Prosper

Francis J. Sutill

Traduction de Pierre Chambrin

Editions Metvox

ISBN : 978-10-94787-40-3

Prix indicatif : 24 euros.

L'histoire du réseau Prosper et de son chef, le major Francis Sutill, fascine à plusieurs titres.



Tout d'abord, pour la plupart des lecteurs français, l'existence même de réseaux britanniques en France sonne étrangement : après une longue période d'ignorance, cette existence commence à être connue. Et l'histoire de ces réseaux commence à être correctement intégrée dans celle de l'ensemble de la Résistance française. Jean-Louis Crémieux-Brilhac a fortement contribué à cet essor, notamment en soutenant l'édition française du livre de Michael R. D. Foot, *Des Anglais dans la Résistance*, en 2008 (après quarante ans d'interdiction !), et le film documentaire du même titre réalisé par Laurène L'Allinec en 2012. En particulier, le public commence à mieux comprendre que c'est aux réseaux britanniques qu'on doit l'essentiel de la fourniture d'armement à l'ensemble de la Résistance et à associer cette réalité aux actions spectaculaires les plus médiatisées telles que les sabotages d'usines et d'infrastructures, les attentats, la guérilla conduite par les maquisards, etc. Car pour toutes ces actions l'aide matérielle, et par contrecoup l'aide morale, apportée par les Britanniques fut essentielle.

Le service secret auquel se rattachait le réseau Prosper-PHYSICIAN, le Special Operations Executive, ou SOE, avait été institué par Winston Churchill dès juillet 1940, peu après la défaite française. Il avait reçu pour mission de soutenir la Résistance dans les pays occupés par les Allemands, en application de la célèbre consigne : « Mettez le feu à l'Europe ! ». Une section dédiée à la France, la section F, avait alors été formée, qui, dès l'année suivante, avait été en mesure d'établir en zone libre son premier réseau action, le réseau AUTOGIRO de Pierre de Vomécourt. Jusqu'à la Libération, une centaine de réseaux rattachés à la section F furent constitués dans la plupart des régions du pays, sous l'autorité du colonel Buckmaster, avec le recrutement de milliers de Résistants. Sur la centaine de réseaux de la section F en France, appelés familièrement réseaux « Buckmaster », dont une cinquantaine étaient actifs lors de la Libération. Depuis soixante-dix ans, c'est précisément à la perpétuation de leur mémoire que se consacre avec constance notre association Libre Résistance.

Ensuite, comme ce fut le cas des autres réseaux de la section F, mais dans des proportions bien supérieures, Prosper-PHYSICIAN, dont l'équipe de direction était basée à Paris, put former des groupes sur le terrain, recruter des centaines de Résistants et déclencher de nombreux parachutages d'armes dans plusieurs régions de la zone nord : Oise, Seine-et-Oise, Normandie, vallée de la Loire, Ardennes, etc. Cette action se développa d'octobre 1942 à juin 1943. Les difficultés de fonctionnement conduisirent malheureusement Prosper-PHYSICIAN à maintenir des liens étroits avec beaucoup d'autres réseaux au détriment de leur sécurité.

Enfin, le réseau fut finalement démantelé par la Gestapo en juin 1943, entraînant dans sa chute plusieurs autres réseaux, avec des centaines d'arrestations d'agents et de Résistants, de nombreuses déportations dans les camps de concentration se terminant le plus souvent par des exécutions sommaires.

Fils du chef du réseau Prosper, l'auteur Francis J. Sutill a entrepris un travail de mémoire dans les pas d'un père parti en mission alors qu'il n'avait que deux ans ! Nous lui devons un travail minutieux remarquable de recueil des informations, grâce aux témoignages et aux archives, en se rendant lui-même dans tous les lieux où l'action du réseau s'était développée et où les membres de l'équipe de direction du réseau étaient passés, ainsi qu'en Allemagne, dans les camps où beaucoup d'agents et de Résistants ont péri assassinés par les nazis.

Francis Sutill complète la réunion de cet ensemble de données factuelles par l'exposé de ses thèses sur les causes du démantèlement du réseau. Probablement, ce sujet restera controversé et ses mystères ne seront élucidés, s'ils doivent l'être un jour, qu'après l'ouverture totale des archives concernées. La mobilisation des historiens devrait y aider puissamment. D'ores et déjà, SOE contre Gestapo constitue une base factuelle solide pour les recherches qu'ils entreprendront sur les mystères qui continuent à entourer l'histoire hors norme du réseau Prosper-PHYSICIAN.

Grâce aux éditions Metvox, le livre de Francis J. Sutill, quatre ans après sa parution en Angleterre (*Shadows In The Fog*, 2014, réédition en cours), est enfin disponible en français !